

sement suspendu la mesure arbitraire de son subordonné ; aussi lorsque M. DE VERGENNES adressa des représentations au comte DE SOUZA, ambassadeur de Portugal à Versailles, celui-ci put lui répondre que la Cour de Lisbonne, approuvant le gouvernement de Goa, avait remis les choses en état. L'affaire était donc réglée, ainsi que l'avaient prévu ses instructions, et d'Entrecasteaux n'eut pas à s'en occuper. Il s'assura, à Macao, que les Français jouissaient de la même liberté que les autres nations dans cet établissement, et qu'il n'avait que des comptes satisfaisants à rendre à cet égard.

Quel était le vrai but de sa mission à Canton ? Entre les instructions écrites et les avis officieux donnés verbalement, il y a des nuances ou mieux des lacunes :

Le but réel de la mission de d'Entrecasteaux et la seule partie secrète de sa mission était de faire connaître à la Chine les futurs desseins des Anglais contre ce grand empire : c'est ce que nous montre une lettre du P. de Grammont¹, adressée de Canton le 15 février 1787, à Péking, au P. DE VENTAVON², que son confrère charge de prévenir le gouvernement de la capitale.

Dès 1785, ainsi que l'avons vu plus haut, lorsque d'Entrecasteaux, alors capitaine de vaisseau, fut envoyé en station aux Indes orientales, ses instructions lui enjoignaient d'examiner surtout les positions militaires anglaises et françaises au Cap de Bonne-Espérance et à l'île de France, de se rendre

1. Jean-Joseph DE GRAMMONT, S. J., né au château de Grammont, commune de Boucagnères, près Auch, le 18 mars 1736 ; † 1808 à Pe-King.

2. Jean-Mathieu DE VENTAVON, né à Gap, 14 septembre 1733, † 27 mai 1787, à Pe-King.